

LE 400^e ANNIVERSAIRE DE NOTRE CALENDRIER

Jacques CHARRON

Le calendrier suspendu dans notre bureau, cuisine ou ailleurs est un calendrier grégorien. Il doit son nom au pape Grégoire XIII (1572-85) qui en fit établir les règles et en introduisit l'emploi en Occident à partir de l'an 1582.

Cet excellent calendrier, d'âge déjà respectable, a fidèlement rempli son office pendant quatre siècles. Le calendrier grégorien, en sa création, ne fit point table rase du passé: il représente une amélioration de détail d'un remarquable calendrier antérieur, le calendrier julien (en souvenir de Jules César) auquel plusieurs nations européennes, de culte orthodoxe, sont restées fidèles.

Près de quatre siècles s'étant écoulés entre la réforme julienne en 46 avant J.-C. et le Concile de Nicée en 325, l'équinoxe devait dépasser de 3 jours la date choisie, à savoir le 25 mars. Le décalage réel atteignant quatre jours. Dans les siècles qui suivirent, le calen-

Le pape Grégoire XIII décida en 1582 de réformer le calendrier julien en raison du retard qui s'était accumulé depuis son adoption en 46 avant J.-C. Il fit appel à une commission de savants dont le jésuite et mathématicien allemand Christophe Clavius (1537-1612) pour lui en fournir les précisions nécessaires et ce dernier exécuta les principales opérations. Ce retard de 11 minutes et 14 secondes par années (ou 18 heures, 43 minutes et 23 secondes par siècle) atteignait 10 jours en 1582.

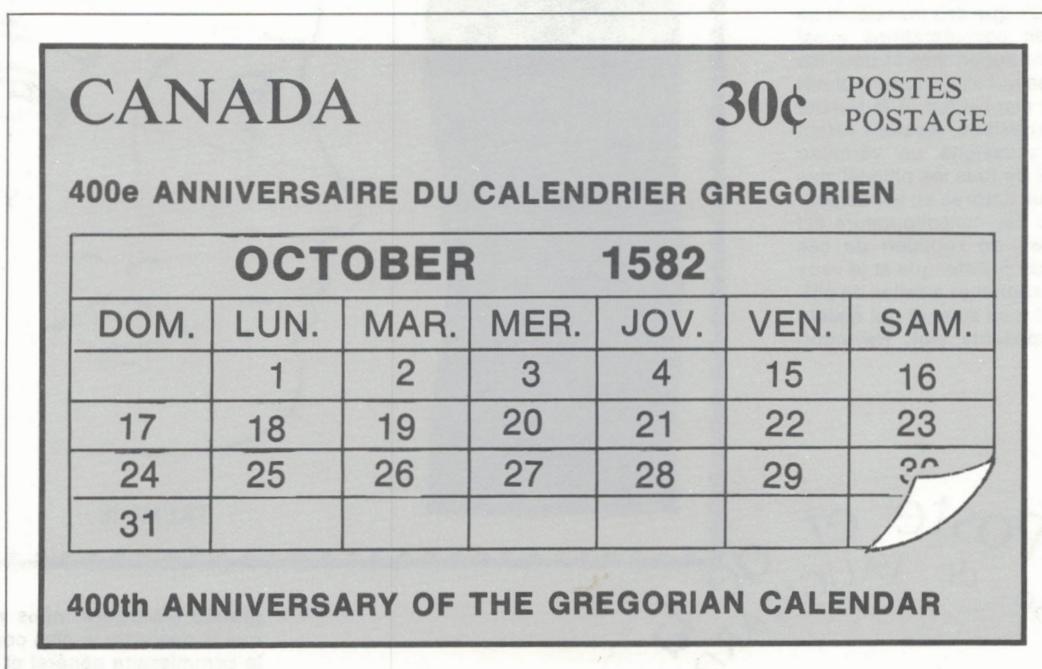
Clavius reconnaissait, expressément, que l'Eglise aurait eu le droit en 1582 d'ôter à Pâques sa principale mobilité et de la fixer, par exemple, au premier dimanche d'avril. L'occasion en fut perdue et le calendrier ecclésiastique est retourné à ses complications au grand dam du clergé et des laïcs.

La réforme opérée par Grégoire XIII comporte deux parties: l'une édicte les règles

jours et dès l'année suivante, 1583, le 21 mars coïncida avec l'équinoxe de printemps.

L'Italie, l'Espagne, le Portugal et le Luxembourg acceptèrent la réforme dès le 4 octobre 1582. En France, sous Henri III, le retroncement des dix jours eut lieu en décembre de la même année: le lendemain du samedi le 9 décembre fut dimanche le 20 décembre. Aux Pays-Bas catholiques, le lendemain d'un jeudi 14 décembre fut vendredi le 25 décembre, jour de Noël 1582.

L'Autriche, les États catholiques d'Allemagne et ceux de la Suisse adoptèrent le nouveau calendrier en 1584. La Pologne s'allia en 1586, la Hongrie en 1587, la Prusse en 1610, le Danemark, la Norvège, les États protestants hollandais et allemands en 1700, la Grande-Bretagne en 1752 (170 ans plus tard avec un retard de 11 jours), la Suisse protestante et la Suède en 1753, le Japon en 1873, l'Egypte en 1875, la Chine en 1911, la Bulgarie



drier julien continua, naturellement, à dériver par rapport à l'équinoxe, qui s'écarta peu à peu du 21 mars. Dès le VIII^e siècle, l'Eglise s'en émut: à suivre les prescriptions du Concile, Pâques, fête printanière, finirait à la longue par se célébrer au coeur de l'été. Au XII^e siècle, la question fut débattue mais la longueur de l'année parut trop mal connue pour qu'on put valablement légiférer.

Au Concile de Constance (1414), le cardinal Pierre d'Ailly (1350-1420) traduit l'émotion unanime du clergé et propose au pape Jean XXIII (maintenant non reconnu dans l'Annuario Pontificio en 1947, ayant été élu irrégulièrement) de modifier les intercalations bissextiles. Le Concile de Trente (1545-53) agite la question à son tour mais sans conclure et la remet à la sagesse du Saint Siège.

générales qui gouvernent l'avenir et qui, en fait, déterminent encore notre calendrier — l'autre concerne les dispositions immédiates destinées à rectifier les erreurs du passé et à remettre l'année civile en accord avec l'année solaire telle qu'elle se trouvait au temps du Concile de Nicée. Depuis ce Concile, mille deux cent cinquante-sept ans s'étaient écoulés; l'équinoxe de printemps tomba le 11 mars en l'an 1582, en avant de dix jours par rapport à la date du 21 qui lui avait alors été assignée. L'écart constaté est conforme aux calculs. Pour ramener l'équinoxe au 21 mars, il suffisait de couper dix jours à l'année 1582: ce retroncement fut fait par le pape et pour l'Eglise romaine, au mois d'octobre. Le lendemain du jeudi 4 octobre fut le vendredi 15 octobre. L'an 1582 n'eut donc que 355

en 1917, la Russie en 1918, la Roumanie et la Yougoslavie en 1919, la Grèce en 1923 puis la Turquie en 1926.

Le retard de plusieurs pays attardés à s'aligner sur le nouveau calendrier dès 1582 est dû principalement aux différentes religions. Le savant astronome Johannes Kepler (1571-1630) disait des protestants qu'ils aimeraient mieux être en désaccord avec le soleil que d'accord avec le pape. Aujourd'hui, la plupart des pays, pour les usages civils et commerciaux, se servent du calendrier grégorien et celui-ci peut être considéré comme d'un usage à peu près universel.

Pour marquer ce 400e anniversaire de l'introduction du "grégorien", nous proposons le dessin ci-haut. A noter que le mois et les abréviations des jours sont en latin.